



COMITÉ DES PRODUITS

Soixante-douzième session

Rome, 26-28 septembre 2018

SYSTÈME MONDIAL D'INFORMATION ET D'ALERTE RAPIDE SUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (SMIAR)

1. En réaction à la crise alimentaire du début des années 1970, le Comité de la sécurité alimentaire mondiale a sollicité la création du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). À sa soixante-cinquième session, tenue à Rome en mars 1975, le Conseil de la FAO a approuvé la mise sur pied, le mandat et les arrangements de travail dudit Système, établi au sein de la Division du commerce et des marchés.
2. Le SMIAR s'est depuis imposé comme la première source mondiale d'informations sur l'offre et la demande de produits alimentaires à l'échelle du globe, des régions et des pays. Il fournit à la communauté internationale, aux gouvernements, aux décideurs et aux analystes politiques les données et les informations les plus à jour, exactes et objectives, et lance des alertes en cas de crise alimentaire imminente.
3. En vue de remplir son mandat, le SMIAR recueille, analyse et communique les données et les prévisions qui ont trait à l'état actuel de la sécurité alimentaire ainsi que les perspectives à court terme. Il surveille au quotidien la production, la consommation, le commerce (importations et exportations) et les stocks de denrées alimentaires dans la totalité des pays du monde, avec une attention particulière portée aux pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV). Parmi les principales variables suivies par le SMIAR, citons les conditions météorologiques, l'accessibilité des intrants, les infestations de ravageurs et les épidémies, les évolutions politiques, les flux commerciaux, les prix des denrées alimentaires sur les marchés intérieurs et internationaux, les stocks, la situation et les interventions humanitaires, les conflits et les conditions macro-économiques globales.
4. Les informations recueillies et analysées par le SMIAR sont issues de différentes sources. Par l'intermédiaire des représentations de la FAO dans les pays, il a accès à des informations fournies à l'échelle nationale par des organismes publics spécialisés, des universités et des instituts de recherche, des entités du secteur privé et des organisations non gouvernementales (ONG). Il compte également sur les données communiquées par une vaste palette d'organisations internationales et d'instituts et d'agences régionales. En outre, des informations sont également fournies par des divisions techniques de la FAO, qui signalent des problématiques émergentes relatives aux conditions de l'offre et de la demande de denrées alimentaires. Le SMIAR travaille ainsi notamment en étroite collaboration avec le

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



Cadre FAO de gestion des crises pour la filière alimentaire et le Système de prévention et de réponse rapide contre les ravageurs et les maladies transfrontalières des animaux et des plantes.

5. Afin d'apporter son appui aux activités de surveillance des principales cultures dans le monde et de compléter les informations recueillies sur le terrain aux fins de l'évaluation des perspectives de production, le SMIAR utilise des données issues de la télédétection qui fournissent des indications précieuses sur l'état de la végétation pendant la campagne agricole. Le SMIAR et la Division du climat et de l'environnement de la FAO ont élaboré conjointement un indice de stress agricole, qui permet une identification précoce des zones agricoles présentant un risque élevé de stress hydrique et, dans certains cas extrêmes, de sécheresse à l'échelle de la planète ou des pays.

6. Au moyen du suivi de l'état de la végétation des superficies cultivées du globe au cours des campagnes agricoles, l'indice de stress agricole détecte les points sensibles où les cultures risquent d'être touchées par la sécheresse. Du début à la fin de la campagne agricole, l'indice est mis à jour tous les dix jours à l'aide de nouvelles images satellite à une résolution d'un kilomètre, et on peut le consulter gratuitement en ligne tout comme d'autres indices relatifs aux conditions météorologiques, notamment les précipitations estimées, l'indice différentiel normalisé de végétation, l'indicateur de la santé végétale et l'indicateur de l'état de la végétation.

7. Afin d'assurer un suivi plus étroit de la sécheresse agricole, le SMIAR a récemment élaboré une version de l'indice de stress agricole spécifique aux différents pays et d'ores et déjà adoptée par plusieurs d'entre eux. Il travaille actuellement sur une nouvelle version de cet indice qui renforcera la précision de la surveillance des cultures et permettra l'évaluation du stress hydrique sur les pâturages.

8. Dans le cadre de la surveillance de l'accès à la nourriture en tant que composante de la sécurité alimentaire, le SMIAR assure un suivi des prix à la consommation des produits alimentaires de base dans de nombreux pays du monde entier, notamment dans les pays en développement et les PFRDV.

9. Après la flambée mondiale des prix des denrées alimentaires en 2007-2008 et la période de haute volatilité des prix qui s'en est suivie, le SMIAR a renforcé ses activités de suivi et d'analyse des prix alimentaires, ce qui a débouché sur l'élaboration d'un outil en ligne consacré à cette question. Ledit outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires est une plateforme technique perfectionnée destinée à l'analyse et à la diffusion d'informations relatives aux prix, qui comprend environ 1 500 séries mensuelles de prix de gros et/ou de détail pour les principaux aliments consommés dans environ 90 pays, ainsi que les prix hebdomadaires/mensuels de 88 aliments faisant l'objet d'un commerce international. Outre qu'ils apportent un appui au SMIAR et étayent l'analyse d'autres unités de la FAO, l'outil et la base de données connexe sont devenus précieux pour le public, en ce qu'ils fournissent à la communauté internationale et aux décideurs des données à jour et fiables sur les prix. Plusieurs organisations internationales et entités nationales, dont l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI), le Programme alimentaire mondial (PAM), la Banque mondiale et Département de l'agriculture des États-Unis, téléchargent régulièrement de gros volumes de données sur les prix à partir de ladite base de données.

10. Fort de sa réussite et de l'expérience acquise à l'échelle mondiale, l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires a été adapté pour être utilisé à l'échelle des pays, dont les capacités en matière de collecte et d'analyse des prix sont renforcées avec l'aide du SMIAR par l'adoption de cette plateforme et des activités connexes d'analyse et de compte rendu. Des versions nationales de l'outil sont opérationnelles au Guatemala, au Kirghizistan et au Tadjikistan, tandis que des travaux sont en cours qui visent à le mettre en place dans d'autres pays en Europe, en Afrique et en Asie. Dans la région Amérique centrale, outre la mise en place de l'outil dans les pays, le SMIAR contribue à l'établissement d'une version régionale.

11. En 2015, le SMIAR a élaboré un indice d'anomalies des prix qui détecte les évolutions anormales des cours, tant sur un an que d'une année sur l'autre. Sur la base de cet indice, suivi au niveau des pays, le SMIAR lance régulièrement des alertes rapides sur les prix élevés des aliments qui pourraient avoir des effets négatifs sur la sécurité alimentaire. L'indice d'anomalies des prix du SMIAR a été adopté comme indicateur de mesure et de suivi des progrès vers la réalisation de la cible 2.c (Faim zéro, assurer le bon fonctionnement des marchés de denrées alimentaires et limiter l'extrême volatilité de leurs prix) des objectifs de développement durable (ODD).

12. Citons également comme activité majeure du SMIAR les missions d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, menées conjointement par la FAO et le PAM à la demande des autorités nationales. L'objectif de ces missions est de réaliser une évaluation et une analyse précises de l'étendue et de la gravité de l'insécurité alimentaire provoquée par des crises, actuelles ou anticipées, dans une zone ou un pays donné. Traditionnellement, les missions sont réalisées dans des pays en proie à des catastrophes naturelles qui touchent la production végétale, comme les sécheresses ou les inondations. Cependant, ces dernières années, on constate une hausse notable du nombre de demandes adressées par des pays où ce sont des catastrophes d'origine humaine qui nuisent à la production végétale et à la sécurité alimentaire, notamment en lien avec des guerres et des conflits (Myanmar, République centrafricaine, Soudan du Sud, ou Syrie par exemple). Sur le plan macro-économique, les missions analysent la situation globale, la production agricole et les conditions sur les marchés et tracent les grandes lignes d'un bilan national des aliments de base, qui comprend une estimation des éventuels besoins alimentaires non couverts en vue de la prochaine campagne de commercialisation. Au niveau micro-économique, les missions fournissent une analyse de l'accès des ménages à la nourriture et réalisent des estimations de l'assistance qu'il convient d'apporter aux divers groupes de population, au cours de périodes données, afin de leur permettre un accès aux denrées alimentaires adéquates. Les recommandations qui figurent dans les rapports de mission donnent des indications et proposent aux gouvernements et à la communauté internationale des mesures qui visent à atténuer les incidences des crises sur les populations concernées.

13. Côté production, le SMIAR est à l'origine de plusieurs publications périodiques, qui rendent compte de différents aspects de la sécurité alimentaire aux niveaux mondial, régional et national et lancent des alertes à ce sujet. Toutes les publications du SMIAR sont disponibles en ligne. Sa parution phare est le rapport trimestriel intitulé «Perspectives de récolte et sécurité alimentaire», qui fournit une analyse à long terme de la situation alimentaire par région, avec un accent placé sur les prévisions de production céréalière et l'état des marchés et de la sécurité alimentaire, notamment dans les PFRDV. Ce rapport comprend une liste détaillée des pays qui ont besoin d'une assistance extérieure en matière d'aliments et met en avant les principaux facteurs de l'insécurité alimentaire.

14. Le SMIAR publie également un bulletin mensuel lié à l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Bulletin) qui rend compte des dernières évolutions des prix alimentaires aux niveaux mondial, régional et national et lance des alertes en cas d'anomalies. Il rédige en outre périodiquement de courts rapports sur les situations de sécurité alimentaire anormales (Mises à jour du SMIAR) ou alarmantes (Alertes spéciales) dans certains pays ou régions.

15. Il prépare aussi des rapports de synthèse par pays, qui renseignent sur l'état actuel de la sécurité alimentaire dans les pays. Ces rapports fournissent des informations sur les perspectives actuelles de production des principales cultures, une évaluation de l'état des stocks, des estimations des besoins d'importation de céréales, une analyse des prix alimentaires et des évolutions politiques, ainsi qu'un panorama de l'état de la sécurité alimentaire. Ces synthèses servent de base à l'élaboration de plusieurs rapports de haut niveau comme le Rapport mondial sur les crises alimentaires du Réseau d'information sur la sécurité alimentaire, qui paraît tous les ans, et la mise à jour semestrielle préparée à l'intention du Conseil de sécurité de l'ONU sur le suivi de la sécurité alimentaire dans des pays en situation de conflit (*Monitoring food security in countries with conflict situations*).

16. En étroite coopération avec le Secrétariat du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS) et diverses équipes de la Division du commerce et des marchés, le SMIAR conçoit et tient à jour des bilans alimentaires pour tous les principaux produits. Ces bilans fournissent des informations essentielles aux fins du suivi et de l'analyse de l'état de la sécurité alimentaire des pays et sont particulièrement utiles au suivi des disponibilités alimentaires et de la sécurité alimentaire dans le monde. Ainsi, les disponibilités des principaux produits par habitant sont souvent utilisées pour valider, mettre à jour et prévoir la disponibilité calorique totale (ce qu'on appelle techniquement l'apport énergétique alimentaire), une donnée clé dans l'estimation de la prévalence de la sous-alimentation. La prévalence de la sous-alimentation est l'un des indicateurs majeurs d'insécurité alimentaire pour la FAO, et des mises à jour annuelles sont publiées dans le rapport phare de l'Organisation, «L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde». Elle a également été choisie comme l'un des indicateurs qui permet d'assurer le suivi de la cible 2.1 des ODD. Outre les estimations des disponibilités alimentaires, les données et les estimations relatives aux rendements et à la production fournies par les bilans sont aussi utilisées dans divers produits axés sur les connaissances et des publications. Plus récemment, elles ont servi de variable centrale dans une analyse de l'instabilité climatique et de ses incidences sur la sécurité alimentaire, dont les résultats seront présentés dans l'édition 2018 du rapport sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde.

17. Le SMIAR collabore avec diverses unités de la FAO, des institutions internationales et régionales et des groupes de travail qui s'occupent du suivi des cultures, de l'analyse de la sécurité alimentaire et des alertes rapides. Il fournit systématiquement des données à l'équipe de la FAO sur l'alerte et l'intervention précoces, dont l'objectif est de transposer les prévisions et les alertes rapides en mesures d'anticipation. Le SMIAR collabore également avec l'Unité de veille et de coordination des crises dans la filière alimentaire de la FAO et lui fournit des informations à intégrer dans son bulletin trimestriel d'alerte rapide. Les chiffres et les analyses de la production du blé et des céréales secondaires obtenus par le SMIAR sont inclus dans le rapport semestriel de la FAO sur les perspectives de l'alimentation. La plateforme mondiale de la Classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire utilise les estimations de la production végétale et les analyses des marchés alimentaires produites par le SMIAR lorsque des évaluations de la sécurité alimentaire sont réalisées au niveau des pays. L'indice de stress agricole a été adopté comme indicateur clé des risques naturels dans l'indice de gestion des risques (INFORM) ainsi que dans l'indice de risque de la FAO relatif à la légionnaire d'automne. En outre, tous les mois, le SMIAR fournit des données et des informations à l'AMIS et à l'initiative pour le suivi mondial de l'agriculture (GEOGLAM). Ces deux initiatives, AMIS et GEOGLAM, font partie du Plan d'action du G20 sur la volatilité des prix alimentaires et sur l'agriculture, adopté par les ministres de l'agriculture du G20 en juin 2011 à Paris, sous la présidence française du Groupe.